

Pour les fusillés du maquis

Au hameau de Bellefontaine, la nécropole regroupe 75 tombes de résistants, victimes, en 1944, de la répression nazie en Sologne. Chaque année, un hommage leur est rendu.

C'est à la nécropole nationale de Bellefontaine que sont inhumées les « fusillés de Sologne », ces victimes des tragiques événements du 10 juin 1944, qui étaient honorés dimanche. Un public toujours aussi considérable a communiqué avec ferveur en compagnie des autorités, menées par Franck Boulanjon, sous-préfet, et Constance de Pélichy, maire.

Froidement exécutés par la Gestapo

Après un dépôt de gerbes au monument, l'appel des morts pour la France, toujours aussi poignant, par les membres du conseil municipal des jeunes, l'harmonie municipale et la chorale du collège du Pré des Rois ont interprété une vibrante *Marseillaise*



SOUVENIR. Les collégiens de Janson-de-Sailly en garde d'honneur devant les tombes.

puis le *Chant des partisans*.

Cette année, la cérémonie a été marquée par la présence d'une délégation de Janson-de-Sailly, à Paris, où étudiaient certains des jeunes tués par les nazis. Une classe de sixième, en section internationale, option chinois, a monté une garde d'honneur devant les tombes.

Le 6 juin 1944, les troupes anglo-américaines débar-

quent en Normandie. Le 10 juin, dans l'après-midi, c'est le massacre d'Oradour-sur-Glane, resté dans la mémoire collective. Ce même jour, en Sologne, à la ferme du By à La Ferté-Saint-Aubin et au Cerfbois à Marcilly-en-Villette, un autre drame de la guerre s'est joué : en route pour renforcer les maquis de Corrèze, 41 lycéens résistants, trahis par l'un des

leurs, sont froidement exécutés par la Gestapo. Quinze autres mourront en déportation, ainsi que deux propriétaires qui les avaient hébergés.

Près de 80 ans plus tard, c'est avec la même émotion que les Solognots continuent à honorer la mémoire de ces lycéens disparus qui incarnaient l'engagement de la jeunesse contre le nazisme. ■